



Au coeur de la Ville

Une paroisse qui vit

Phomélie du dimanche !



XXIE DIMANCHE PER ANNUM **ANNÉE B**

Dimanche 22 août 2021

« Voulez-vous partir, vous aussi ? » (Jn 6, 67) Telle est la question que Jésus pose à ses disciples ; cette question rejoint celle posée par Josué au peuple lors du renouvellement de l'alliance à Sichem que nous avons entendue dans la première lecture : « S'il ne vous plaît pas de servir le Seigneur, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir : les dieux que vos pères servaient au-delà de l'Euphrate, ou les dieux des Amorites dont vous habitez le pays. Moi et les miens, nous voulons servir le Seigneur » (Jos. 24, 15).

Il s'agit de s'attacher au Seigneur, même si ses Paroles sont dures, même si on ne comprend pas que pour avoir la vie, il faille manger son corps qui est une vraie nourriture et son sang qui est une vraie boisson. Pour les contemporains de Jésus cette affirmation va être la cause d'une division : « Cette parole est rude, qui peut l'entendre ? » (Jo 6, 60). Et nous qui l'entendons chaque dimanche ou chaque jour – voire qui la prononçons au nom du Christ, en sa personne – et elle ne nous émeut plus ? Elle ne nous scandalise plus ? Ce qu'il y a de merveilleux, d'inouï d'incompréhensible lors de chacune de nos eucharisties, c'est la venue du Christ parmi nous, qui se donne en nourriture et en boisson, qui demeure auprès de nous présent au tabernacle.

C'est donc au Christ qu'il faut nous attacher, c'est à l'Eucharistie, vrai pain de Vie, qu'il nous faut nous attacher et dire avec l'Apôtre Paul : « J'en ai la certitude ni la mort, ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent, ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ » (Rm 8, 38).

Car le fruit ultime de l'Eucharistie c'est l'unité : l'unité du Corps mystique par le Corps eucharistique : notre propre unité avec le Christ et l'unité entre nous. Le concile Vatican II, s'appuyant sur le concile de Trente affirme que « L'eucharistie est le mémorial de la mort et de la résurrection du Christ : sacrement de la bonté miséricordieuse, signe de l'unité, lien de la charité » (Sacrosanctum concilium 47). Ces dernières expressions de cette citation sont tirées du commentaire de saint Augustin sur le chapitre VI de saint Jean³. L'Eucharistie est vraiment « signe d'unité », lorsque tous prennent place autour du banquet pascal, en partageant un même pain, signe d'une même foi.

Mais malheureusement, nous constatons que malgré elle, l'Eucharistie devient le lieu, le prétexte, la cause des plus grandes divisions entre chrétiens. Et cela dès l'Évangile, puisque nous constatons que l'Eucharistie divise les chrétiens et ce sacrement ciment d'unité autour duquel doit se construire l'Église, corps du Christ et Temple de l'Esprit devient le lieu de la division.

Avec les Apôtres, nous nous faisons nôtre les paroles de Pierre qui répond à la question de Jésus : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » Simon-Pierre répond au Christ : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les Paroles de la vie éternelle. Quant à nous nous croyons et nous savons que tu es le Saint de Dieu ». (Jn 6, 69).

C'est avec Pierre et sous l'autorité de Pierre qu'il nous faut redire ces paroles en affirmant notre foi en la divinité du Christ et en sa présence dans chacune de nos eucharisties.

Le diable, Satan est « celui qui divise » ; il va donc agir contre de l'Eucharistie. Il ne peut comprendre la nature de l'Eucharistie car son orgueil est trop grand, c'est pourquoi il va s'attaquer aux rites, aux usages, à tout ce qui enchâsse ce mystère de la foi. Il va s'ingénier à faire en sorte que l'Eucharistie ne soit plus le sacrement de l'unité, mais le sacrement de la division. La question liturgique devient une guerre du lutrin, où l'eucharistie cesse d'être ciment d'unité, source et sommet de la vie liturgique où les fidèles viennent refaire leur force au sacrement de l'autel, où ils rendent grâce à Dieu... et où ils sont conduits de jour en jour, [...] à la perfection de l'unité avec Dieu et à l'unité entre eux, pour que Dieu soit tout en tous »⁴. Puisque à l'Avent 2021 – l'Église nous donnera une occasion unique de « redécouvrir » les rites et les paroles de l'Eucharistie par la mise « en service » de la nouvelle traduction du Missel romain.

Saisissons cette occasion pour entendre – d'une manière renouvelée – comment s'exprime la foi de l'Église en l'Eucharistie, et d'approfondir notre dévotion au Corps et au Sang du Christ. Et pour reprendre les paroles du Pape saint Paul VI qui présentait son Missel à l'occasion de la catéchèse du 19 novembre 1969 :

« Sachez apprécier comment l'Église, par le moyen de ce nouveau et vaste langage, désire assurer une efficacité plus grande à son message liturgique et veut, d'une façon plus directe et plus pastorale, le mettre à la portée de chacun de ses enfants et du peuple de Dieu tout entier ».⁵ Amen.

¹CONC. TRID. Sess. XIII, décr. De SS. Euch. DzS n. 1638 : « Il a voulu en outre, que ce soit le gage de notre gloire à venir et de notre félicité éternelle, en même temps qu'un symbole de cet unique corps dont il est lui-même la tête (cf. 1 Co 11, 3 ; Éph 5, 23) auquel il a voulu que nous, ses membres nous soyons attachés par les liens les plus étroits de la foi, de l'espérance et de la charité, en sorte que nous disions tous la même chose et qu'il n'y ait pas de division parmi nous (cf. 1 Co 1, 10) ».

²CONCILE VATICAN II, Constitution sur la sainte liturgie : Sacrosanctum concilium n. 47.

³AUGUSTIN, In Ioannis Evangelium, Tractatus XXVI ; chap. VI, n. 13, PL 35, 1613; CCL 36.

Retrouvez l'ensemble des homélies sur le site internet de la paroisse, espace «homélie du dimanche», en version PDF ou en version audio. A très bientôt dans notre belle paroisse !

